

FEUILLE OFFICIELLE

ULTRAS

Non à la répression.

Il y a des causes qui méritent d'être défendues coûte que coûte : la légalisation de l'utilisation des fumigènes, à but chorégraphique, en est une et ce quel que soit le prix à payer.

Samedi dernier, l'entrée des joueurs a donné lieu à un véritable embrasement du Vélodrome de part et d'autre des virages : un véritable régal !!!

Récemment, Christophe Bouchet prenait position sur le sujet :

" Il a été décidé, à trois dans un bureau de la Ligue, d'interdire les fumigènes. Faire respecter la décision au stade Vélodrome, c'est autre chose. Le Procureur de Marseille a dit qu'il fallait y réfléchir.

Aujourd'hui, à la Ligue, il est question d'entamer une réflexion avec les fabricants de fumigènes. Certains sont piqués dans des locaux de la SNCF ou sont fabriqués par les supporters eux-mêmes, à base de phosphore ou de chlorate.

S'il s'en déverse un sur un supporter, il est brûlé vif. On va peut-être arriver à avoir une tolérance sur d'autres fumigènes plus faciles à manipuler ; la Ligue commence à y réfléchir et ça, c'est un travail qui est mené uniquement avec l'OM. (La Provence, 24 octobre 2002.)»

Malgré tout, régulièrement, certains de nos membres se retrouvent dans les bureaux des Violences Urbaines pour avoir été pris en «flagrant délit» d'utilisation de torches. Des interdictions de stades et des amendes accompagnent souvent le passage devant le juge. Dernièrement, un des nôtres a été jugé, il doit désormais s'acquitter de 250 Euros pour être en règle avec la justice et ce, pour avoir rentré un fumi à Metz l'an dernier (une caisse est à votre disposition au local pour marquer votre solidarité).

Aujourd'hui, les groupes Ultras n'ont pas vraiment le choix, et deviennent, de fait, HORS LA LOI.

La lutte contre la répression est une lutte de longue haleine. C'est au jour le jour que nous devons nous battre, en continuant à allumer des fumigènes à chaque rencontre de l'OM (de manière intelligente).

A Zagreb, un record a été battu avec 500 torches allumées à l'entrée du Dinamo sur le terrain !!!

Une action bien plus forte que toutes les unions contre la répression, parce que c'est par ces actes que l'on juge l'engagement d'un groupe et non sur des discours...

Psg-OM.

Après une paëlla excellente et un pâté " gargantuesque " de Little Bob, 100 Ultras embarquèrent vers 3 heures du matin dans 2 cars, direction la capitale. L'aller fut des plus tranquilles, repos et sommeil étant les dénominateurs communs à tous. Vers 13 heures, et sans escorte, nous atteignons le Parc. En 3 vagues (et des poussières...), les 150 Ultras (ceux de Marseille et des sections) pénètrent dans le stade. L'entrée des joueurs sera marquée par les habituelles torches et surtout par 900 drapeaux blancs, retrouvés au local et utilisés pour le fameux OM-psg du 29 mai 1993 (ça, c'est du recyclage !). Que dire ensuite ? Dans les tribunes, nous aurons été incapables de chanter (à un air près !) à l'unisson. Chaque groupe lance son chant, la cacophonie règne... tout le monde doit se sentir coupable, et se remettre en question (le C.U comme les autres).

Sur le terrain, les joueurs seront comme nous : inorganisés et fantomatiques. Réfléchissons ensemble aux solutions. Plus jamais ça !!!

Bibe sait compter !

Il n'y a aucune moquerie envers notre MC, mais celui-ci remarque toujours fort justement que l'OM joue en infériorité numérique lorsque Belmadi pénètre sur le terrain. C'est ainsi que l'OM s'est retrouvée à 9 face à Montpellier, après l'expulsion de Célestini et l'entrée sur le carré vert de Belmadi à la place d'Olembé qui n'est, d'ailleurs, que l'ombre de son fantôme.

C'est l'Argentine, les gars !!

Avis de tempête sur le Virage Sud : ce soir, un spectacle "papelitos" est organisé sur l'ensemble de la tribune. Depuis plusieurs mois, nous vous avons mis à contribution. Mercredi et jeudi, les petits lutins les ont délicatement mis dans des sacs. Alors, à l'entrée des joueurs, lâchez-vous et jetez les bouts de papier dans tous les sens, à la rasbalha pour faire un gros bordel dans le Virage !!!

Souvenez-vous Le Mans-OM : pas de torches à l'entrée des joueurs afin de ne pas se transformer en barbecue géant..

C'est écrit...

" Pour moi, ça a vraiment bien fonctionné à Marseille. J'ai notamment gardé une affection particulière pour les Ultras. Alors qu'ils venaient d'être créés, ils m'avaient désigné joueur de l'année, spontanément au club Pernod. Je n'ai pas oublié. "

Jacky Bonnevey (olympien de 1985 à 1987 et entraîneur actuel de Troyes).

La dédicace du match...

Ce soir, de nombreux Ultras auront permis de réaliser un tifo toujours aussi spectaculaire et pourtant si simple... Du masicot à la paire de ciseaux, du sac de supermarché aux sacs poubelle, c'est ça être Ultra' au jour le jour ! Merci aux lutins de toutes sortes et remerciez-les en ne lançant les papéritos qu'au signal de Bibe. Allez l'OM !

Et oui, ça arrive même aux meilleurs...

Est-ce le long et inhabituel espace entre les numéros ou une baisse de vue soudaine ? Toujours est-il que, dans le numéro 63 de votre magazine préféré, une petite famille de boulettes a réussi à passer tous les barrages et corrections de l'équipe de rédaction.

Scores de matches, orthographe et parfois mots coupés... Désolé, la reprise a semble-t-il été dure...

Nous ferons encore plus attention pour le prochain numéro, c'est promis ! Quant à l'ordre des photos, ça c'est une erreur d'impression, mais mea culpa quand même...

White is white, red is dead !!!

A l'occasion de la venue de Montpellier, et suite à trois défaites consécutives à l'extérieur, le Commando avait décidé de peindre une phrase ("Nice, Lille, paris, ils nous ont marché dessus. Réagissons") afin de remotiver les troupes olympiennes.

Notre Maître Spectacle ayant eu quelques défaillances dans le suivi du stock de la peinture rouge, il trouvait néanmoins un système " D ", en retrouvant au fond de ses placards un magnifique pot de rouge.

Seul " hic " : c'était de la peinture diluable au white spirit ; le petit lutin chargé du rouge eu donc toutes les peines du monde à étaler au maximum le contenu du pot. Tous ses efforts furent réduits à néant lorsque 15 heures plus tard, au rendez-vous pour le bâchage, nous nous apercevions que ce n'était pas... sec ! Second système " D ", re-peinture rouge (à l'eau cette fois !), et re-séchage. Ouf, tout est rentré dans l'ordre !

Guingamp-OM.

Quasiment impossible de résumer en quelques lignes l'incredible périple que devait être ce "banal" déplacement. Oui, il faut le dire, les 40 participants Ultras se souviendront bien longtemps de ce week-end fou fou fou, pleins de rebondissements.

Notez plutôt : plus de 1 200 km, plus de 15 heures de car à l'aller, un bon vieux crachin breton pour nous rosir les joues, le J9 de St Lubin dévalisé, la pluie qui continue de tomber, notre phrase "Sortons les crocs" pour motiver nos joueurs, le résultat du match pas si mal, les drapeaux roulés à l'arrache car tout trempés, Tornade Voyage qui arrive 3/4 d'heure après tous les autres cars, le patron du snack du coin qui nous fait manger à ouf, le retour vers Marseille qui prendra plus de 20 heures suite à un pneu crevé, d'où plus de 6 heures d'attente dans une station service sur le bord de l'autoroute en compagnie des chansons des chiens peluches ("Ouaw, ouaw, ouaw !!!"), puis l'arrivée des condés, du dépanneur et notre débarquement triomphal au local à exactement 20h00, le tout sous l'œil protecteur de notre super-héros Icoman !!!

Enfin, bref, ceci était un pâle résumé, pour lire les exploits en direct live, rendez-vous dans le prochain magazine !

Comme une lettre à la Poste.

Le magazine est ravi de vous annoncer la naissance du petit Marc Solina, 3 kg 390 pour 50 cm. Nous ne pouvons pas encore dire si l'heureux chérubin (qui a déjà plus de cheveux que son père...) deviendra postier comme son papa, ou infirmier comme sa maman, mais nous avons déjà là un futur supporter olympien. Nous adressons nos plus vives félicitations aux heureux parents, Gilles et Laurence.

Un clin d'oeil et tous nos vœux de bonheur à Julie, maman depuis peu, d'une petite Mae belle à croquer.

Un intérim bien assuré.

Saluons l'apparition, dans l'équipe première, du jeune gardien de but Cédric Carasso. Celui-ci a suppléé à Vedran Runje avec brio, l'espace de quelques matches. Nous espérons qu'il s'agit là d'une future valeur sûre olympienne.

OM- Montpellier.

Après nos défaites consécutives, il était nécessaire de monter à notre équipe que nous attendions beaucoup d'eux pendant cette rencontre. "Nice, Lille, paris, ils nous ont marché dessus. Réagissons", telle était la volonté du Commando. C'est pourtant un OM loin de nos espérances qui joua ce soir. On notera tout de même la prestation impeccable de Carrasso. Notre tribune explosera sur le but de Baka, puis manifesterà sa haine contre ce cono de Riou. Bref, une ambiance parfois électrique et trois points qui nous ont fait du bien, dommage que le second but ne fut pas marqué par l'un de nos joueurs. C'est tout de même soulagé que nous avons rejoint le local pour trinquer à cette nouvelle victoire.

Le derby de la lanterne.

La veille d'OM - Troyes, 10 Ultras se sont rendus à Gênes pour le derby Samp - Genoa (2-1). Comme d'habitude, chorégraphies terribles, chants puissants et, cerise sur le gâteau, affrontements devant le stade (à 50 contre 50). Une journée bien remplie...

OM-Troyes.

Encore une fois, samedi dernier, l'ambiance dans le Virage fut à l'image de la partie de nos joueurs... Malgré la bonne cohésion aux tambours, les choeurs du Commando ont manqué du brin de folie et de la puissance qui auraient été nécessaires pour transcender le maillot blanc et permettre d'arracher ce petit but qui aurait valu deux points importants. Nous sommes en Virage pour chanter, il est dommage que seule une centaine d'entre-nous l'ait à l'esprit pendant 90 minutes. Un seul mot d'ordre désormais : montrer que la ferveur peut influencer le résultat en chantant TOUS, pour la victoire de notre équipe.

Il fenomeno, CO-LLEC-TOR !!!

L'après OM-Troyes était plus que paisible, et dans le local, chacun sirotait sa boisson préférée. Tout d'un coup : Toc, toc, toc... Qui est là ??? Collector, déchaîné et «en place», qui faisait une entrée fracassante au cri de «Nous, on est fada, la con de ta mère !».

Sous les encouragements tonitruants du local rentré dans son délire, il s'exécuta, avec brio, d'une roulade parfaite. S'en suivit une seconde, avec saut d'obstacle intégré.

L'assemblée conquise déclina le défi d'en faire autant : «désolée Christophe, nous, on n'est pas d'Arles !!!».